



Auteur: Marie-Pierre Genecand
Le Temps Samedi CULTUREL
1211 Genève
tel. 022 888 58 58
www.letemps.ch

Tirage: 39'716 ex.
Diffusion: n. a. lect.
Parution: hebdomad.
Zone: 39'966 mm²
Valeur: n. a.

Lausanne, terrain de jeu de la nouvelle Cité

En raison de travaux sur la place du Château, le **Festival de la Cité** se déploie dans toute la ville. Visite guidée avec Michael Kinzer, son directeur, à quatre jours du début des festivités

Par Marie-Pierre Genecand

Fête populaire arrosée à la bière ou rendez-vous artistique, pointu dans ses propositions? A chaque **Festival de la Cité**, la question est posée et les avis sont toujours partagés. Mais cette 43^e édition va forcément échapper à la traditionnelle opposition: en raison des travaux du nouveau parlement cantonal sur la place du Château, le **festival**, qui dure du 8 au 13 juillet, se répand dans toute la ville de **Lausanne** et perd sa liasse centralisée. Fin de l'insouciance? Début d'un éclatement qui profite à une élite informée? Michael Kinzer, directeur de la manifestation depuis six ans, donne les clés des nouvelles pérégrinations.

Samedi Culturel: La Cité quitte la Cité pour la ville. La quarantaine d'emplacements scéniques frappe par sa dispersion. N'avez-vous pas imaginé recréer un festival concentré en un seul lieu?

Michael Kinzer: Oui. Depuis deux ans que l'on est au courant de l'imminence de ces travaux qui courent jusqu'en 2017, nous avons élaboré trois scénarios. En priorité, nous avons réfléchi à aménager le périmètre restant de la Cité, en l'agrandissant du côté de la

place de la Riponne. Mais intégrer cette vaste esplanade impliquait des problèmes sécuritaires difficilement solubles et ne convenait pas à notre offre artistique multiple et souvent intime. Ensuite, nous avons étudié le déménagement complet du site dans la région de Sauvabelin: au gré des prés et de la forêt, le festival aurait pris des couleurs bucoliques, ce qui nous emballait. Nous avons aussi envisagé le périmètre qui s'étend de Sévelin à Sébeillon, et là le festival serait devenu plus dur, plus urbain, option intéressante aussi. Mais quand vous devez réunir 7000 à 10 000 personnes dans un secteur unique, la complexité à obtenir les autorisations ainsi que les problèmes logistiques rendent l'entreprise difficile. Dès lors, nous avons opté pour le troisième scénario: l'éclatement du **festival** dans la ville. Cette version offre l'avantage de transformer **Lausanne** en un magnifique terrain de jeu artistique.

Ainsi, le public devra aller chercher les spectacles, les événements ne viendront plus à lui...

C'est clair que le programme avec le plan des scènes va être utile à la personne qui voudra voir telle ou telle création. Mais nous avons aussi imaginé des interventions sur des places très fréquentées pour que l'audace continue à toucher et provoquer toutes sortes de populations.

Un exemple?

Le projet «Ceci n'est pas...», chaque jour, de 14h à 19h, sur la place Saint-Laurent. Il s'agit d'un tableau vivant dans une cage en verre dont le caractère volontairement musclé ouvre le débat sur des sujets tabous comme la pédophilie, le racisme, la peur, le rapport à la beauté, à la vieillesse, à l'animal, etc.

Ne craignez-vous par la fronde d'un comité outré par la radicalité du propos? Souvenez-vous du tollé provoqué à Genève par l'exposition

d'un cheval empaillé...

Evidemment, on s'attend à des réactions tranchées face à ces images très fortes. Mais une médiatrice discrète, qui ne portera pas explicitement les couleurs La Cité, sera présente pour discuter avec les gens qui réagiront vivement.

Pour beaucoup de Lausannois, le Festival de la Cité est un simple moment de convivialité. Avez-vous imaginé un lieu central pour remplir cette fonction?

Oui, la zone autour de la cathédrale comprenant la cour du gymnase rassemblera les échoppes où boire et manger. Dans la même idée d'un regroupement plus massif et festif, les scènes de l'arche du pont Bessières de 700 places et une nouvelle scène à la place du Vallon qui pourra accueillir 1500 personnes seront exclusivement consacrées à la musique.

Et les enfants ont aussi leur lieu?

Oui, le parc de Mon-Repos accueille la programmation tous publics. Pour nous, cet éclatement est vraiment l'occasion d'imaginer des événements adaptés aux spécificités de chacun des sites. C'est spécialement le cas du volet «Prime time» qui investit des lieux inédits, comme un court de tennis pour le spectacle de Denis Maillefer sur Roger Federer, la danse sur la façade de l'Eracom de Rodrigo Pardo ou les performances musclées de Massimo Furlan dans une salle de gym...

Ce type de spectacles, décalés, rappellent ceux du far^o, à Nyon. La Cité deviendrait-elle un nouveau festival contemporain?

Oui et non, car notre spectre artistique reste plus large. Au-delà de certaines interventions contemporaines, nous offrons des spectacles de rue qui rappelleront La Plage des Six Pompes à La Chaux-de-Fonds, de la littérature, un récital de piano dans un parc,



Auteur: Marie-Pierre Genecand
Le Temps Samedi CULTUREL
1211 Genève
tel. 022 888 58 58
www.letemps.ch

Tirage: 39'716 ex.
Diffusion: n. a. lect.
Parution: hebdomad.
Zone: 39'966 mm²
Valeur: n. a.

une programmation de concerts à son goût.
proche de celle du Pully For
Noise... Avec ses 66 propositions
pour un budget de 2,1 millions, La
Cité offre forcément à chacun des
festivaliers plusieurs rendez-vous

43e Festival de la Cité, Lausanne,
du 8 au 13 juillet, 021 311 01 75,
www.festivalcite.ch

Les points stratégiques du festival

